

**Lundi, à 13 h 30, nous accueillons Benoît Melançon, un conférencier exceptionnel, pour traiter du sujet qui nous passionne toujours : quel français pour le Québec en 2026?**

Quand il s'agit de langue au Québec, tout le monde a son opinion sur les choses qui se disent (ou pas), sur la qualité de la langue de ses contemporains (sa richesse ou sa faiblesse) et sur le déclin (réel ou supposé) du français.

Dans la conférence de lundi, Benoît Melançon s'interrogera sur l'évolution de la langue française au Québec du XVIII<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui, sans alarmisme ni jovialisme. Quelle est cette langue que l'on parle? Quelles menaces pèsent sur elle?

Au Québec, on parle français — oui, mais quel français ?

Professeur émérite de l'Université de Montréal, Benoît Melançon est essayiste et blogueur. Son blogue, L'Oreille tendue ([www.oreilletendue.com](http://www.oreilletendue.com)), qui existe depuis 2009 et traite quotidiennement de questions de langue, est devenu une référence, un personnage même.

Benoît Melançon a obtenu son doctorat de l'Université de Montréal en 1992; sa thèse sur Diderot lui a mérité de nombreux prix et l'a amené à publier *Diderot épistolier* (Fides 1996). Il a amorcé, dès 1992, une [bibliographie du XVIII<sup>e</sup> siècle](#) qu'il tient à jour et qui comporte maintenant 80 500 titres. Il est donc considéré comme un spécialiste des Lumières. C'est à ce titre qu'il a prononcé, en septembre 2024 à Brébeuf, la conférence *De Wikipédia à l'Encyclopédie* et qu'il a publié *Nos lumières : les classiques au jour le jour*.



En matière de langue, il a notamment publié les ouvrages *Le niveau baisse ! (et autres idées reçues sur la langue)* (2015) et *Langue de puck. Abécédaire du hockey* (édition revue et augmentée, 2024). Il a rédigé, en collaboration avec Pierre Popovic, le *Dictionnaire québécois instantané*, qui scrute la parlure populaire. En 2012, il a reçu le prix Georges-Émile-Lapalme, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en matière de rayonnement et de qualité de la langue française.

#### En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).  
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

#### Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)

## Les activités de cette semaine

**Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 20,**  
en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom,  
**Normand Doré** présentera le **4<sup>e</sup> cours** de la série sur  
***l'architecture baroque en Europe : de Rome à Saint-Pétersbourg***



Le 3<sup>e</sup> cours nous a fait découvrir l'importance de l'esthétique baroque d'origine italienne dans la création des grands jardins : à Versailles comme à la villa d'Este, il s'agit de produire des effets spectaculaires : broderies, nœuds, bosquets en symétrie à admirer à distance.

M. Doré a poursuivi son analyse du baroque en France en s'attardant sur l'hôtel des Invalides avant d'aborder l'Espagne qui n'adopte cette architecture que 150 ans plus tard.



Sauf en Andalousie et à Grenade, les architectes n'y avaient que peu de liberté pour s'écarter du gothique flamboyant préconisé par l'élite religieuse. Ci-contre, la façade ouest de **Saint-Jacques de Compostelle** (dont l'intérieur est resté roman) est un exemple du baroque espagnol datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'Angleterre est aussi restée allergique à l'esthétique baroque, considérée comme jésuite et papiste. Mais Christopher Wren y a réalisé des œuvres majeures.

Le 4<sup>e</sup> cours nous amènera à explorer l'univers très original du baroque en Allemagne, en Autriche et en Bohême. Nous assisterons à la naissance et du style baroque tardif : le rococo.

Les noms des **papes** et des **architectes** auxquels se réfère Normand Doré au cours de cette série se trouvent dans une liste chronologique que vous pouvez consulter et télécharger [ICI](#) (et dans les **documents** de notre site Web)

**Jeudi, de 13 h 30 à 16 h 30,**  
**L'atelier d'écriture** animé par **Paul Bélanger** se tient au local A2.06.

L'atelier de cette session se présente comme un **chantier d'écriture en évolution**, placé sous le signe de l'imagination en tant qu'elle est créatrice de réalité.

Les participantes y développent un projet personnel au fil des rencontres.

## Une aventure d'amitié et de communauté

Lundi dernier, **Michèle Plomer** a montré comment une aventure personnelle tragique pouvait devenir une aventure de solidarité : son roman *De métal et d'amour*, publié à l'automne 2025, raconte le terrible accident de voiture où elle a frôlé la mort, mais montre surtout comment tout un village lui a permis de guérir et de faire œuvre d'art.

Sa conférence, en racontant les événements et en expliquant le cheminement de l'écriture, n'enlève rien au roman, car celui-ci est un modèle d'autofiction : le récit devient roman par l'écriture au présent, l'emploi des dialogues, le rythme et les images, l'humour et l'expression des émotions. La conférence permet à la fois de le comprendre et de saisir les motivations profondes de l'autrice.

Michèle Plomer a d'abord situé l'événement, la collision tragique, dans le temps et dans l'espace : un samedi d'avril ordinaire et pluvieux sur la route 112 près d'Eastman, alors qu'elle était heureuse d'avoir envoyé le manuscrit de son livre *Anos filles* à son éditrice. Insistant sur le fait que rien ne laissait présager que sa vie allait basculer, la conférencière a cité Joan Didion dans *L'année de la pensée magique* : « les jours où l'inattendu frappe débutent comme les autres. »

Elle a par la suite lu le passage de son livre où elle « vit » l'accident. L'emploi du présent en traduit l'instantanéité : « Je suis morte » qu'elle commente comme étant probablement une expérience de mort imminente. Mais elle a mis l'accent sur ce qui a suivi immédiatement : la « parole amie » de Daniel, quelqu'un du village, le premier arrivé sur les lieux, qui capte et retient son attention : « on est là pour toi et on sera là à ton retour ».

C'est à ce moment que débute l'aventure d'amitié et de communauté qui a amené l'autrice à écrire ce livre. Elle a d'abord rendu hommage à l'équipe multidisciplinaire qui l'a prise en charge au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, expliquant par le fait même la complexité de son état. Elle avait de multiples fractures, des pieds à la tête. Mais la plus complexe était celle de l'atlas, la première

vertèbre cervicale, qui pouvait entraîner la paraplégie. Riche de son expérience brésilienne, son neurochirurgien a opté pour la pose d'une « veste de halo », une orthèse métallique qui immobilise totalement la tête et le torse. Michèle Plomer avait l'usage de ses mains seulement, et elle est restée hospitalisée cinq mois à ne voir que le plafond.

Pendant ces mois d'hospitalisation et de réhabilitation, l'écrivaine découvre son village et l'amitié qui l'entoure : on se relaie pour qu'elle ne soupe jamais seule; on lui apporte des repas-maison... et on lui offre un carnet pour écrire. C'est pendant cette période que germe le projet du livre. L'écrivaine se dit qu'elle pourra, par l'autofiction, transcender la douleur et donner à ces événements un traitement esthétique. Elle découvre aussi que ses visiteurs lui révèlent la communauté d'Eastman.

Elle décide de **rendre hommage à cette communauté** en s'appuyant sur l'expérience de son livre *À nos filles*, et en créant des rencontres intergénérationnelles dans un projet intitulé *tapisseries*. À la suite d'un avis de recherche, elle forme 10 duos où un enfant interview un adulte. Ces entrevues se sont passées après l'accident et l'hospitalisation, mais dans le roman, elle les intègre au présent, comme un élément romanesque. Elle compare la communauté à un tissu dans lequel chaque fil est essentiel.

Toute la fin de sa conférence a été consacrée aux photos de ces duos intergénérationnels qui racontent le village dans des lieux qu'ils ont choisis. Or, la municipalité d'Eastman utilisera ces photos et ces enregistrements pour créer un sentier mémoriel.

LGD

## Pour aller plus loin...

### La chronique culturelle de Chantal Robinson

- ⇒ **De la glace à la glacière.** Dans le cadre du programme *Lumières sur l'histoire*, André Daniel et la Société d'histoire et de généalogie de Verdun vous invitent à une conférence sur un métier disparu (arracheur et distributeur de glace) qui a marqué plusieurs quartiers, dont Verdun, le mardi 10 mars à 19 h, à la bibliothèque Jacqueline-de-Repentigny (5955, av. Bannantyne). Gratuit et entrée libre. Pour information : 514 765-7172.
- ⇒ **Brière, Kodaly et Brahms en concert.** Les professeurs de la Faculté de musique de l'UdeM donneront un concert à l'Église Saint-Viateur d'Outremont (1175, av. Laurier Ouest) le 12 mars à 19 h 30. Brière, Kodaly et Brahms sont au programme. Gratuit et entrée libre.  
**Brahms et Strauss** seront au programme de leur prestation suivante, le 9 avril à 19 h 30, toujours à l'Église Saint-Viateur, et toujours gratuit.
- ⇒ **Piano mobile,** de Ample Man Danse, c'est la rencontre impromptue entre un danseur contemporain, un danseur urbain et un pianiste jazz autour d'un piano mobile. Un spectacle interactif qui donne envie de danser. Cela se passera le samedi 14 mars à 14 h au Centre communautaire Westhaven (7405, av. Harley). Après le spectacle, il y aura un atelier de danse en plein air au parc Coffee, jouxtant le Centre. Les deux activités sont gratuites, et l'entrée libre.
- ⇒ **Cordes sympathiques.** La Maison de la culture CdN (5290, ch. de la Côte-des-Neiges) vous invite au spectacle **Cordes sympathiques**, le dimanche 22 mars à 15 h. On aura l'immense plaisir d'y entendre le percussionniste Zya Tabassian, maître du tombak. Gratuit. Billets disponibles sur place ou en ligne <https://cdn-ndg.tuxedobillet.com/main/cordes-sympathiques>.
- ⇒ **Vibrations guitares.** À l'occasion de son 40<sup>e</sup> anniversaire, l'Académie de guitare présentera le spectacle **Vibrations guitares** à la Maison de la culture NDG, pavillon Monkland (6400, av. Monkland) le dimanche 22 mars à 15 h : un mélange de musique classique et contemporaine montrant toutes les nuances que peut produire cet instrument. Gratuit. Billets disponibles sur place ou en ligne <https://cdn-ndg.tuxedobillet.com/main/vibrations-guitares>.
- ⇒ **Le FIFA.** La 44<sup>e</sup> édition du Festival international du film sur l'art (en salle du 12 au 22 mars et en ligne du 20 au 29 mars sur <https://arts.film/>) s'ouvrira avec le film **Mon amour : c'est pour le restant de nos jours** d'André-Line Beauparlant. Cette année, on présentera 178 films de 52 pays, et c'est le cinéma espagnol qui sera à l'honneur.
- ⇒ **La restauration d'œuvre : la science au service de l'art.** La bibliothèque du Vieux-Saint-Laurent (1380, rue de l'Église) vous invite à rencontrer Marjorie Charbonneau, doctorante en histoire de l'art et chroniqueuse à Radio-Canada, qui nous entretiendra de la restauration des œuvres d'art, le jeudi 19 mars à 14 h. Gratuit. Information et réservation au 514 855-6130.
- ⇒ **L'héritage de Jane Goodall.** Discussion sur **l'héritage de Jane Goodall** le jeudi 26 mars de 17 h à 18 h 30 au Campus MIL de l'UdeM (1375, av. Thérèse-Lavoie-Roux, salle A-3502.1). On y abordera, entre autres, la place des femmes en sciences. Quatre panelistes (Iulia Badescu, Pascale Devette, Pascale Sicotte et Frédéric Bouchard) discuteront sous la direction de Chantal Srivastava. Gratuit, mais inscription obligatoire : [evenements@fas.umontreal.ca](mailto:evenements@fas.umontreal.ca)
- ⇒ **Empruntez un musée.** Deux nouveaux musées, la **Maison Saint-Gabriel** (2146, pl. de Dublin) et le **Site historique Marguerite-Bourgeoys** (400, rue Saint-Paul Est) viennent de s'ajouter à la liste des musées accessibles gratuitement grâce au service *Empruntez un musée* de la ville de Montréal, portant ainsi à 11 le nombre de musées accessibles grâce à sa carte d'abonné de la bibliothèque.

**Les livres de nos conférenciers sont disponibles à la Coop (local E.130) :**

**Mathieu Bélisle** (conférence du 23 février) : ***Une brève histoire de l'espoir*** : 25 \$ (tx comprises)

**Michèle Plomer** (conférence du 2 mars) : ***De métal et d'amour*** : 28 \$ (tx comprises)

### **Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)**

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel ([fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.fondationculturellebrebeuf.org/index.php/confidentialite/>

**Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,**  
veuillez nous en faire part à cette adresse : [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf  
5625, av. Decelles,  
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

[www.fondationculturellebrebeuf.org](http://www.fondationculturellebrebeuf.org)